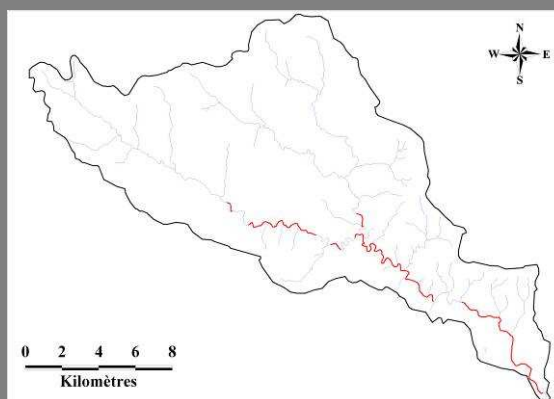


Cordulie à corps fin *Oxygastra curtisii* (Dale, 1834)



Code Natura 2000	1041	L1
*Espèce prioritaire	Non	



Description

Enjeux écologiques de l'espèce

Responsabilité régionale	Evolution pressentie
2	1

Situation Géographique et Générale

Organisation Spatiale sur le site

Nombre de cours d'eau principaux occupés : 2
 Linéaire total relatif d'habitat favorable : 15 %
 Linéaire total d'habitat favorable (km) : 25

Habitats Annexe I associés :

Aulnaie-Frênaie à Frêne oxyphylle (*Populion albae*)
 code N2000 : 92A0.7 (code Corine : 44.51 & 44.63)

Description (écologie, biologie)

La Cordulie à corps fin est une espèce qui colonise la plupart des rivières planitiaires et collinéennes, dès l'instant où l'eau est peu courante et permanente et les rives bordées d'une ripisylve bien stratifiée. Elle ne craint pas une certaine eutrophisation des eaux.

Les populations larvaires se rencontrent au niveau des entrelacs racinaires des berges de cours d'eau, où elles chassent à l'affût comme la plupart des larves d'anisoptères. Le stade larvaire est connu pour durer de deux à trois ans. Les émergences d'imagos sont, pour le sud de la France, échelonnées, lors de conditions favorables (hors crues), de la fin mai à la mi-août. La métamorphose a lieu sur la végétation émergée des bords du cours d'eau.

Les individus juvéniles ont une période de maturation d'une quinzaine de jours pendant lesquels ils s'éloignent des habitats aquatiques.

Les populations adultes matures se tiennent non loin des habitats larvaires aquatiques, avec des territoires linéaires peu étendus longeant les rives pour les mâles (dizaine de mètres) au sein desquels ils patrouillent, chassent et attendent les femelles. Des mâles secondaires se tiennent dans la végétation alentour et attendent l'abandon par un autre mâle d'un territoire en rive mieux exposé. La population de mâles, sur une portion de cours d'eau estimée en comptant les individus qui longent les rives, est sous-estimée car on omet de comptabiliser les mâles « secondaires » plus éloignés du rivage. Les femelles se tiennent hors des berges dans divers milieux ouverts.




Répartition :

- Mondiale : espèce ouest-européenne. Surtout présente en France et Péninsule ibérique, son centre de gravité, et débordant sur quelques pays limitrophes jusqu'en Afrique du Nord.
- Française : espèce surtout présente dans le grand tiers sud-ouest de la France. Elle est assez commune seulement sur les franges méditerranéennes et atlantiques.

Espèces accompagnatrices

Le cortège d'odonates le plus fidèle sur le site comprend : *Onychogomphus forcipatus* subsp. *unguiculatus*, *Boyeria irene*, *Cordulegaster boltonii*, *Macromia splendens*, *Calopteryx xanthostoma*, *Platycnemis latipes* et *P.acutipennis*.

Exigences écologiques

-  Présence d'eau douce tempérée permanente peu courante et assez profonde
-  Maintien d'une bonne à assez bonne qualité physico-chimique de l'eau
-  Présence d'un linéaire de boisement riverain stratifié proche de l'eau avec chevelus racinaires importants

Dynamique naturelle

Dynamique inter-annuelle : variations dans l'abondance des populations liées aux variations inter-annuelles du succès reproducteur. Celui-ci est notamment tributaire de la durée et de la sévérité des assecs estivaux et des crues hivernales qui peuvent causer la perte de pontes ou de larves.

Dynamique à long terme : les habitats favorables, ripisylves à chevelu racinaire plongeant dans l'eau calme, sont assez stables et dépendent essentiellement de la dynamique alluviale de la rivière concernée. L'espèce recolonise facilement les zones favorables parfois assez éloignées des populations sources.

Analyse

Localisation sur le site et effectifs

Les biotopes favorables au sein du site sont assez importants sur les cours d'eau principaux en deçà de 300 mètres d'altitude. Au delà, l'espèce semble limitée par l'absence de biotopes favorables plus que par l'altitude en elle-même : vallées plus encaissées, cours d'eau étroit ombré, profondeur d'eau faible. L'espèce est aussi limitée par l'absence récurrente de ripisylve en bord des Gardons, notamment dans les secteurs très rocheux. C'est le cas par exemple dans le secteur du *Pont des Abarines* qui crée une discontinuité dans la répartition de l'habitat potentiel favorable à l'espèce sur le Gardon de Mialet.

Les populations les plus importantes se situent sur le Gardon de Mialet en aval du hiatus représenté par le *Pont des Abarines*. L'espèce peut y être considérée comme commune et y est facilement observable à la bonne période. L'espèce est rare sur la partie amont de ces habitats potentiel au delà de ce même hiatus.

L'espèce semble occuper l'essentiel des biotopes favorables potentiels existants sur le site.

Effectifs comptabilisés : 218 exuvies, 45 imagos (♂)

Effectifs extrapolés sur les 25 km d'habitat potentiel : 2000 à 3000 exuvies (donc 2000 à 3000 imagos ♂/♀ en prenant un sex-ratio équilibré).

Intérêts et valeur patrimoniale sur le site

Valeur écologique

Cette espèce est indicatrice de l'existence de berges de qualité et de boisements riverains continus d'intérêt pour d'autres espèces de la faune.

Valeur d'usage

Pas de valeur d'usage

L'enjeu de conservation est **modéré** pour cette espèce

Intérêts et valeur patrimoniale sur le site

Facteurs naturels

+	■ régime pulsé crue/exondation qui crée des niches de renouvellement de l'habitat larvaire
---	--

Facteurs anthropiques

-	■ dégradation du boisement en rive
	■ dégradation de la qualité de l'eau
	■ les modifications du régime hydrique (écrêtage des crues) pourrait empêcher le renouvellement à très long terme de l'habitat larvaire

Etat de conservation sur le site

Indicateur de l'état de conservation	Evaluation des critères pour le site
Surface en habitat	+
Qualité de l'eau	+
Dynamique fluviale : renouvellement des biotopes	+
Perturbation anthropique (coupes, plantation, chenalisation des berges)	+
Menaces	
Modification du régime fluviale et du boisement en rive	bonne
Etat de conservation	
L'état de conservation est jugé bon du fait que l'espèce occupe l'essentiel des biotopes du site qui représentent sa niche potentielle.	bon

Mesures de gestion conservatoire sur le site

Cet espèce nécessite de :

- maintenir la dynamique fluviale actuelle ;
- veiller à l'innocuité des entretiens effectués pour l'accessibilité du public à la rivière, notamment sur les plus beaux peuplements d'aulnes en rive ;
- limiter / traiter les rejets domestiques et agricoles pour le maintien de la qualité de l'eau ;